



Cégep Limoilou

REVUE DE PRESSE

Essai de Gabriel Nadeau-Dubois

Lundi 3 février 2014 – 16 h

publicitenule

Publié le 01 février 2014 à 05h00 | Mis à jour le 01 février 2014 à 05h00

Essai de Gabriel Nadeau-Dubois: lecture en cours contestée



En plus de devoir lire le livre, qui n'est pas un roman mais bien un essai politique, les étudiants inscrits au cours devront aussi assister à une conférence donnée par Gabriel Nadeau-Dubois lui-même, le 26 février. La Presse



[David Rémillard](#)

Le Soleil (Québec) Frustré de devoir lire l'essai *Tenir tête* écrit par l'ex-leader de la CLASSE et des carrés rouges Gabriel Nadeau-Dubois, un étudiant du Cégep Limoilou a dénoncé vendredi le choix de lecture de son enseignante de français sur les ondes du FM93.

Les élèves inscrits au cours Communication et discours au Cégep Limoilou, campus de Charlesbourg, devront en effet lire l'ouvrage paru le 10 octobre 2013, qui se veut une réflexion de l'état du Québec avec comme toile de fond la grève étudiante de 2012. Il s'agit de leur quatrième et dernier cours de français obligatoire au niveau

collégial.

La sortie publique de l'étudiant mécontent a tôt fait d'enflammer les ondes radio de Québec jusqu'à Montréal, où la nouvelle a notamment été retransmise au 98,5 FM, en pleine heure de pointe. Et c'est sans compter l'embrasement sur les réseaux sociaux.

L'étudiant à la base de cette histoire n'a pas accepté de répondre aux questions du *Soleil*, affirmant vouloir «se retirer du décor puisque les événements prennent une tournure inattendue».

Dans l'entrevue qu'il a accordée au FM93, il affirmait que «nos opinions devaient être forgées par nous-mêmes et pas par les professeurs».

En plus de devoir lire le livre, qui n'est pas un roman mais bien un essai politique, les étudiants inscrits au cours devront aussi assister à une conférence donnée par Gabriel Nadeau-Dubois lui-même, le 26 février. «Gabriel Nadeau-Dubois, c'est loin d'être la personne que j'admire le plus. Juste le fait que je doive le rencontrer et lui poser des questions, ça me frustre», a ajouté l'étudiant au cours de l'entrevue. Des activités pédagogiques valant pour 20 % de la note finale du cours sont liées au livre et à la conférence.

Pas politique

L'enseignante ciblée n'a pas répondu aux demandes d'entrevue du *Soleil*. Le Cégep Limoilou s'est toutefois porté à sa défense.

Dans un communiqué, l'établissement a expliqué que le livre avait «été sélectionné pour la qualité de son écriture et l'habileté de l'auteur à transmettre ses idées, deux éléments clés à développer dans le cadre de ce cours de littérature visant, notamment, la rédaction efficace de discours».

Toujours selon le communiqué, les étudiants auront «à écrire un essai sur le texte de Gabriel Nadeau-Dubois et ensuite débattre leurs idées dans le cadre d'une table ronde avec d'autres étudiants [...] L'approche n'est donc pas politique mais axée sur la communication.»

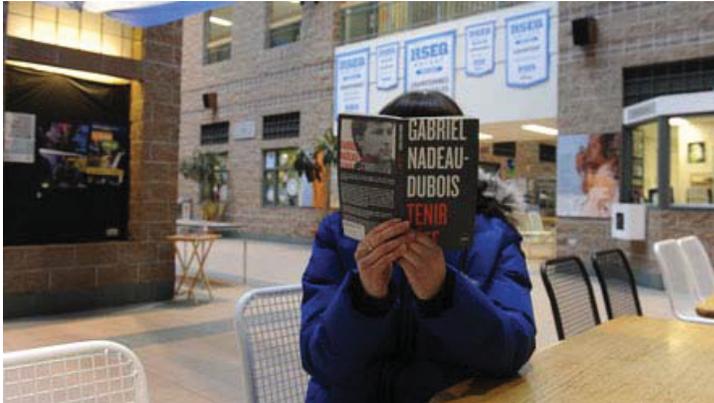
François Marcotte, qui dispense parfois le même cours de français au Cégep Limoilou, a fait valoir que la professeure a probablement voulu susciter l'intérêt des jeunes en choisissant *Tenir tête*. «C'est son choix et il respecte les devis ministériels. Le département approuve les plans de cours», a-t-il aussi fait valoir. Le professeur estime qu'il s'agit du seul cours de français pendant le parcours collégial dans lequel les étudiants peuvent dire ce qu'ils pensent, et développer leur propre subjectivité.

Quant à Gabriel Nadeau-Dubois, il a qualifié la situation de «tempête dans un verre d'eau», lorsque joint en soirée. «J'ai été très surpris. Mon livre est en lecture dans plusieurs cégeps, même plusieurs universités», a-t-il affirmé. «Jamais ça a fait l'ombre d'une controverse nulle part.» M. Nadeau-Dubois a dit «ne pas en vouloir» à l'étudiant et se dit prêt à échanger avec lui le jour de sa visite au Cégep Limoilou, dans un mois.

Lectures imposées au cégep de Limoilou

Le livre de Nadeau-Dubois sème la controverse

Première publication 1 février 2014 à 07h59



Crédit photo : Agence QMI

Recommander <233

Tweet <17

Par Valérie Bidégaré | Agence QMI

Une enseignante du cégep Limoilou sème la controverse en «imposant» à ses étudiants la lecture du livre *Tenir tête* de Gabriel Nadeau-Dubois.

La démarche de l'enseignante, Lise Gauthier, n'a visiblement pas fait l'unanimité, si bien qu'un étudiant du cours **Discours et communication** a tenu à la dénoncer, déplorant par le fait même qu'une rencontre entre l'auteur et les étudiants était également «exigée».

Joint par le *Journal de Québec*, le jeune homme à l'origine de la polémique a refusé de commenter, prétextant être dépassé par les événements et ne souhaitant aucunement semer la controverse.

Exit les allégeances politiques!

La direction du campus de Charlesbourg a toutefois dit appuyer cette portion du cours de Mme Gauthier qui représente 20 % de la note finale. Selon Chantal Arbour, l'objectif n'est pas d'amener les étudiants à critiquer l'approche politique, mais plutôt qu'ils se positionnent quant au travail de l'auteur.

«Ils ne commenteront pas les propos de Gabriel Nadeau-Dubois, mais seront plutôt invités à commenter la qualité de l'écriture, si la pensée est claire ou non, ils analyseront le discours.

Ça répond parfaitement aux objectifs et aux standards du cours. Plusieurs autres auteurs sont au menu», précise la directrice des études.

Tempête dans un verre d'eau

Gabriel Nadeau-Dubois soutient qu'il s'agit là d'une tempête dans un verre d'eau, mentionnant par le fait même que le cégep est l'endroit idéal pour débattre d'enjeux politiques, peu importe les allégeances.

«Ce à quoi on a affaire, c'est un étudiant en particulier qui ne me porte pas dans son cœur et il a tout à fait le droit. Il a fait part de ça à un certain animateur de radio qui, lui non plus, ne me porte pas dans son cœur et on

a inventé un scandale. Si ça avait été un livre d'Éric Duhaime qui était proposé, les gens qui crient au scandale aujourd'hui, on ne les entendrait pas.»

Le leader étudiant sera d'ailleurs invité à prendre part à une table ronde en février, alors qu'il aura l'occasion de discuter avec les étudiants du campus. «Ça me fait plaisir de les rencontrer, de discuter avec eux. Ils sont capables d'argumenter et de défendre leur point de vue.»

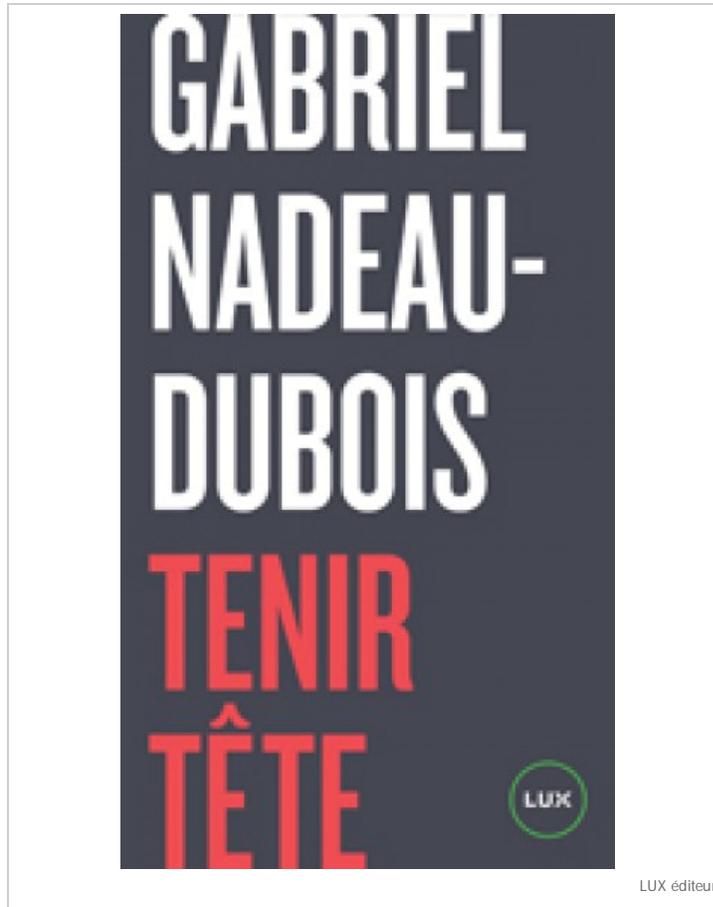
Quant à l'étudiant à l'origine de la controverse, il devra s'expliquer dans le contexte d'une rencontre avec son enseignante au cours des prochains jours.

Copyright © 1998-2014 - Tous droits réservés. Une réalisation de TVA Interactif inc.

Controverse autour de Nadeau-Dubois au cégep Limoilou

Publié par Mathieu Boivin pour (Québec) FM93 le vendredi 31 janvier 2014 à 09h53.

Modifié par Jonathan Bernard à 11h19.



EXCLUSIF Un étudiant dénonce que le livre du leader étudiant soit imposé comme lecture obligatoire dans un cours de français.

Une enseignante de français d'un cégep de la région de Québec impose le livre "Tenir tête" de Gabriel Nadeau-Dubois comme lecture obligatoire à ses étudiants, en plus d'exiger qu'ils assistent aussi à une conférence de l'auteur.

Le tout compte pour 20 % de la note finale de ce cours. L'étudiant Félix Saint-Hilaire, qui a contacté Cogeco Nouvelles, se dit contrarié par ce choix.

La directrice des études du cégep de Limoilou, Chantal Arbour, défend quant à elle le choix de l'enseignante.

À la Fondation 16-25, un organisme de défense des "carrés verts", le porte-parole Francis Pouliot parle d'endoctrinement.

EXTRAIT SONORE

LISE

RAVARY

lise.ravary@quebecormedia.com



Étudier Nadeau-Dubois au cégep

Un professeur de littérature du cégep de Limoilou impose la lecture de *Tenir tête*, de Gabriel Nadeau-Dubois (GND), et c'est le scandale. J'essaie, j'essaie fort, mais je n'arrive pas à grimper dans les rideaux.

POUR DEMEURER PERTINENTE, L'ÉCOLE NE PEUT SE PERMETTRE DE FAIRE ABSTRACTION DU PRÉSENT

C'est peut-être parce que j'ai épuisé ma ration hebdomadaire d'indignation sur les crétins qui se sont réjouis de la mort de cette pauvre femme, Naima Rharouity, à la station de métro Fabre.

LE GRAND DÉSACCORD

Ce n'est pas un secret, Gabriel Nadeau-Dubois et moi débattons de l'actualité deux fois par semaine chez Bazzo, à Ra-

dio-Canada. Toujours polis, nous sommes néanmoins en désaccord sur presque tout. Ce qui ne m'a pas empêchée de lire *Tenir tête*. Ne s'intéresser qu'aux auteurs ou qu'aux médias qui nous réconfortent témoigne de paresse intellectuelle.

J'ai grincé des dents à plusieurs endroits, tout en reconnaissant au récit un souffle et une qualité d'écriture indéniables pour le premier ouvrage d'un jeune auteur. Qu'on aime GND ou pas, qu'on appuie ses idées ou non, son livre fait époque. La preuve, il est devenu best-seller. Ça change des *Nuances de Grey...*

Il n'y a pas que les auteurs depuis longtemps canonisés qui méritent d'être lus dans un contexte académique. Pour demeurer pertinente, l'école ne peut se permettre de faire abstraction du présent. Déjà que les listes de lecture sont dominées par des «*dead white males*» («hommes blancs morts»).

Plusieurs étudiants du collégial seront sans doute motivés par l'exploration d'un ouvrage qui raconte, de l'intérieur, des événements dont ils étaient eux-mêmes acteurs, carrés rouges et

carrés verts confondus. Et ce, indépendamment du point de vue de l'auteur.

On étudie bien Jean-Paul Sartre, qui a débité des choses bien plus graves dans sa longue carrière de philosophe. L'écrivain le plus célèbre du monde a défendu le socialisme soviétique et le maoïsme, responsables de la mort de près de 100 millions de personnes. En 1973, à l'âge de 68 ans, donc loin d'être jeune et naïf, Sartre disait au magazine *Actuel*: «Un régime révolutionnaire doit se débarrasser d'un certain nombre d'individus qui le menacent, et je ne vois pas d'autres moyens que la mort. On peut toujours sortir d'une prison. Les révolutionnaires de 1793 n'ont probablement pas assez tué.»

LA VRAIE DÉRIVE

Je ne m'indigne pas qu'on lise GND, Sartre ou même Hitler dans les collèges. La liberté académique exige cette ouverture. Tout autant que la liberté de pensée impose aux professeurs une neutralité absolue dans l'évaluation des étudiants dissidents. L'inacceptable serait de mal noter un étudiant en raison de ses opinions. Et ça arrive.

Je me souviens d'avoir reçu un gros zéro pour un essai dans lequel je reprochais à Sartre son antiaméricanisme primaire, dans le contexte du rôle des Américains dans la Libération de Paris en 1944. En marge, le prof avait écrit: «Mais qui êtes-vous pour ainsi insulter Sartre?»

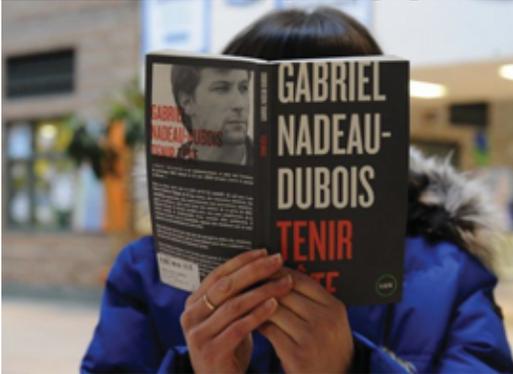
Lire, étudier, débattre des auteurs controversés? Absolument. Par contre, j'aimerais savoir comment sont évalués en 2014 les étudiants qui nagent à contre-courant. Sont-ils, eux, réduits au silence?

Selon vous, quels auteurs méritent d'être étudiés au cégep? Venez en débattre jdem.com/lravary

LE KIOSQUE MÉDIAS

Une enseignante du cégep Limoilou sème la controverse en «imposant» à ses étudiants la lecture du livre *Tenir tête* de Gabriel Nadeau-Dubois.

Publié le 2 février 2014 par Équipe du kiosque



(<http://www.journaldemontreal.com/2014/01/31/la-lecture-du-livre-de-nadeau-dubois-seme-la-controverse>)

Photo le Journal de Québec, Benoît Gariépy

Valérie Bidégaré, *Le Journal de Montréal* (<http://www.journaldemontreal.com/2014/01/31/la-lecture-du-livre-de-nadeau-dubois-seme-la-controverse>)

La démarche de l'enseignante, Lise Gauthier, n'a visiblement pas fait l'unanimité, si bien qu'un étudiant du cours Discours et communication a tenu à la dénoncer, déplorant par le fait même qu'une rencontre entre l'auteur et les étudiants était également «exigée».

Classé dans : DIVERS (tous) Tagué: | Éducation, cégep Limoilou, Gabriel Nadeau-Dubois

« Thérapie du magasinage : ce que les mannequins disent de nous Sur le site de l'Iris, le think tank financé par les syndicats, un chercheur conteste la série "le Québec est dans le rouge". Dans sa démonstration, il n'y a pas l'ombre du début d'un chiffre. »

CÉGEP | NADEAU-DUBOIS

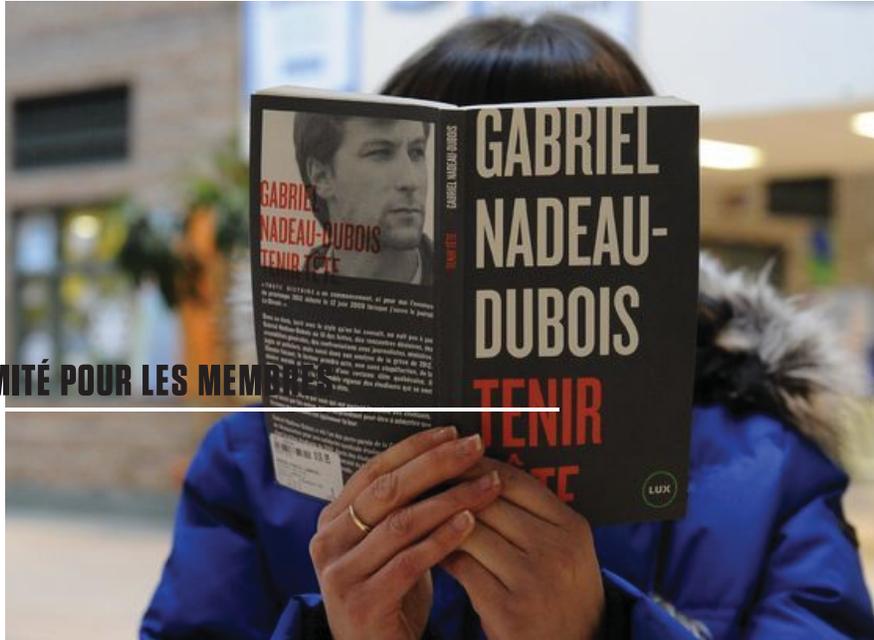
La lecture du livre de Nadeau-Dubois sème la controverse

Un cégépien n'accepte pas de devoir critiquer l'ouvrage



VALÉRIE BIDÉGARE @

LE JOURNAL DE QUÉBEC, PUBLIÉ LE: VENDREDI 31 JANVIER 2014, 22H45 | MISE À JOUR: SAMEDI 01 FÉVRIER 2014, 21H19



ZONE VIP ACCÈS ILLIMITÉ POUR LES MEMBRES

PHOTO LE JOURNAL DE QUÉBEC, BENOÎT GARIÉPY

La lecture du livre de Gabriel Nadeau-Dubois est obligatoire dans le cours Discours et communication donné par l'enseignante Lise Gauthier au cégep Limoilou.

Une enseignante du cégep Limoilou sème la controverse en «imposant» à ses étudiants la lecture du livre Tenir tête de Gabriel Nadeau-Dubois.

La démarche de l'enseignante, Lise Gauthier, n'a visiblement pas fait l'unanimité, si bien qu'un étudiant du cours Discours et communication a tenu à la dénoncer, déplorant par le fait même qu'une rencontre entre l'auteur et les étudiants était également «exigée».

Joint par le Journal, le jeune homme à l'origine de la polémique a refusé de commenter, prétextant être dépassé par les événements et ne souhaitant aucunement semer la controverse.

Exit les allégeances

La direction du campus de Chalesbourg a toutefois dit appuyer cette portion du cours de Mme Gauthier qui représente 20 % de la note finale. Selon Chantal Arbour, l'objectif n'est pas d'amener les étudiants à critiquer l'approche politique, mais plutôt qu'ils se positionnent quant au travail de l'auteur.

«Ils ne commenteront pas les propos de Gabriel Nadeau-Dubois, mais seront plutôt invités à commenter la qualité de l'écriture, si la pensée est claire ou non, ils analyseront les discours. Ça répond parfaitement aux objectifs et aux standards du cours. Plusieurs autres auteurs sont au menu», précise la directrice des études.

Tempête dans un verre d'eau

Gabriel Nadeau-Dubois soutient qu'il s'agit là d'une tempête dans un verre d'eau, mentionnant par le fait même que le cégep est l'endroit idéal pour débattre d'enjeux politiques, peu importe les allégeances.

«Ce à quoi on a affaire, c'est un étudiant en particulier qui ne me porte pas dans son cœur et il a tout à fait le droit. Il a fait part de ça à un certain animateur de radio qui, lui non plus, ne me porte pas dans son cœur et on a inventé un scandale. Si ça avait été un livre d'Éric Duhaime qui était proposé, les gens qui crient au scandale aujourd'hui, on ne les entendrait pas.»

Le leader étudiant sera d'ailleurs invité à prendre part à une table ronde en février, alors qu'il aura l'occasion de discuter avec les étudiants du campus. «Ça me fait plaisir de les rencontrer, de discuter avec eux. Ils sont capables d'argumenter et de défendre leur point de vue.»

Quant à l'étudiant à l'origine de la controverse, il devra s'expliquer dans le contexte d'une rencontre avec son enseignante au cours des prochains jours.



Syslog Monitoring
manageengine.com/Event...
 System Log Monitoring &
 Analysis Software for your
 Network.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

2014-01-31

Gabriel Nadeau-Dubois : une lecture obligatoire au Cégep Limoilou



J'aime 1,9
 Tweet 50

Le Prince Arthur Herald a appris, par l'entremise de la [Fondation 1625](#), qu'un professeur de Français du CÉGEP Limoilou oblige ses étudiants à se procurer une copie du livre « Tenir tête » de Gabriel Nadeau-Dubois et à assister à une conférence qui sera donnée par celui-ci le 26 février au campus

de Charlesbourg.

La Fondation 1625, qui s'oppose au choix du livre, soulève que l'obligation de lire un livre politique à fort caractère idéologique dans un cours de Français « frôle l'endoctrinement ». L'étudiant qui a eu le courage de dénoncer cette situation, Félix Saint-Hilaire, mentionne également que la professeur « a l'air de l'admirer [Gabriel Nadeau-Dubois], on en parle à pas mal tous les cours »

L'essai politique de l'ex-dirigeant de l'ASSÉ, dans lequel l'auteur fait la promotion de l'indépendance du Québec ainsi que de principes politiques et économiques de gauche, est l'un des deux livres inscrit à la liste des lectures obligatoires d'un cours de Français[1]. La direction du Cégep a confirmé ceci, précisant que « c'était un choix parmi d'autres ».

La présence à la conférence de M. Nadeau-Dubois est obligatoire afin d'obtenir 10 % de l'évaluation du cours. Un autre 10 % est lié à la lecture du livre. Le professeur en question a avisé ses élèves que seul un conflit d'horaire permettrait aux étudiants de ne pas assister à la conférence et qu'ils leur demanderaient leur numéro d'étudiant afin de vérifier leur horaire de cours.

Alors que le débat sur la Charte de la laïcité se concentre sur la capacité d'un professeur de partager ses croyances religieuses en classe par le port d'un vêtement, cette nouvelle initialement diffusée à [l'émission Bouchard en parle de la radio FM93 de Québec](#) soulève des questions quant au prosélytisme politique et idéologique qui a actuellement lieu de certaines salles de classe au Québec.

La Fondation 1625 soulève également que plusieurs étudiants du Cégep Limoilou ont souffert psychologiquement et financièrement du boycott étudiant dont M. Nadeau-Dubois est devenu un symbole. M. Saint-Hilaire croit que « l'opinion politique devrait être formé par nous-mêmes et pas par le professeur » et se sent frustré d'être obligé assister à une conférence de l'auteur.

Une tentative d'endoctrinement?

Manchettes

ÉQUIPE ÉDITORIALE



Gabriel Nadeau-Dubois : une lecture obligatoire au

FRANCIS POULIOT 2014-01-30



Les mains propres

SIMON ROCHELEAU 2014-01-29



Faillite du Bixi : Chronique d'une mort annoncée

KARL-JAVID LALONDE DHANJI 2014-01-28



Montréal se meurt

MARC-ANDRÉ F. GAUTHIER 2014-01-27



Honda Civic : 2013 ou 2014 ?

Annonces

START THE YEAR OFF RIGHT WITH ANYTIME, ANYWHERE ACCESS

SAVE 50% OFF QuickBooks Online

Buy Now >

8+1

Articles Populaires

KARL-JAVID LALONDE DHANJI 2014-01-28



Montréal se meurt

ÉQUIPE ÉDITORIALE 2014-01-31



Gabriel Nadeau-Dubois : une lecture obligatoire au

FRANCIS POULIOT 2014-01-30

Les mains propres

La liberté académique des professeurs est un concept fondamental qui est à la fois bénéfique pour les professionnels de l'éducation ainsi que pour les élèves et leurs parents. Cependant, celle-ci doit être balisée par certains critères afin d'éviter l'endoctrinement, une menace pour la liberté de conscience des élèves et leur intégrité psychologique. Des critères comme la balance du contenu et la pertinence de celui-ci doivent être maintenus pour préserver la légitimité de notre système d'éducation public.

Il est difficile de concevoir comment un tel livre puisse être pertinent dans le cadre d'un cours de Français. L'énoncé de compétence du cours est de « produire différents types de discours oraux et écrits liés aux champs de compétences de l'étude ». N'existe-t-il pas une foule de discours écrits et oraux internationalement célèbres, rédigés par des auteurs dont les idées ont bouleversé le cours de la pensée humaine? Pensons à Churchill, Démosthènes, Martin Luther King ou Abraham Lincoln. L'essai de Gabriel Nadeau-Dubois est-il supérieur, en forme et en contenu, à tous les autres ouvrages disponibles?

Le choix du livre n'est pas anodin. Il ne respecte ni les critères objectifs, ni les principes d'intégrité intellectuelle dont on s'attend d'un professeur. L'intention de celui-ci, une personne en position d'autorité qui a une influence majeure sur le développement intellectuel des jeunes, demeure un mystère. Cependant, aucune autre lecture susceptible de contrebalancer l'analyse socio-économique du Québec contenue dans « Tenir tête » n'est incluse sur la liste obligatoire. Les indications que nous avons obtenues laissent croire que le professeur pourrait avoir choisi ce livre par affinité idéologique, possiblement avec l'objectif de partager à ses élèves une image romantique de l'ASSÉ et de ses moyens de pression.

Dépolitiser l'enseignement

Les étudiants québécois sont déjà exposés malgré eux aux messages politiques, parfois très radicaux, des associations étudiantes dont ils font automatiquement partie. Nous savons déjà que trop peu d'étudiants osent s'opposer ouvertement à l'idéologie de leur association étudiante. Les étudiants qui s'opposent à celle de Gabriel Nadeau-Dubois oseront-ils l'exprimer ouvertement devant une classe dont le professeur manifeste un parti pris pour le jeune syndicaliste?

La présence de professeurs neutres et objectifs, qui sont capables d'inculquer à leurs élèves la capacité de raisonner et de contextualiser les messages politiques dont ils se font bombarder, est cruciale. Sinon, on pourrait un jour assister à la transformation de certaines salles de classe en usines à manifestants.

[1] L'autre est [La culture recyclée](#)

Recommander 1 935 people recommend this.
Be the first of your friends.

Web Apps w/o Programming

www.ironspeed.com

Create database & reporting apps straight from your database! Try it



FRANCIS POULIOT 2014-01-23



Les taxes sur le tabac sont inefficaces, régressives et peu

LAILA BOULASRI 2014-01-21



Les boomers et la religion

Annonces



iStock.
by Getty Images™

COMPLETE.
CREATIVE.

BUY NOW



Éditorial

ÉQUIPE ÉDITORIALE 2014-01-31



Gabriel Nadeau-Dubois : une lecture obligatoire au

Dettes

Institut
économique
de Montréal
Des idées pour une nation plus prospère

\$261,601,032,007.58